

INTERVIEW

L'ENIPSE UNE CAMPAGNE SUR LE CONSENTEMENT!

Après avoir édité avec succès l'an dernier un guide consacré à la prévention en matière de sexualité LGBTQIA+, l'ENIPSE (pendant « santé » du SNEG & Co) a décidé d'aborder une thématique à l'actualité pour le moins brûlante : **le consentement**. Au programme ? **Une campagne d'affichage en français et en anglais (voir page 13), ainsi que des formations des membres du personnel des établissements adhérents.**

Il faut dire que l'émergence d'un mouvement « #MeToo gay », sans oublier les faits divers impliquant des hommes puissants soupçonnés d'agressions sexuelles sur de plus jeunes, a rappelé que les atteintes au consentement n'étaient pas l'apanage des seuls mâles hétéros. **Un combat qui vient s'ajouter aux nombreux autres (IST, dépistage, PrEP, santé mentale...) menés par une « armée » composée de quelques 800 commerçants partenaires.**



Sylvain

À la tête de ce commando friendly, **Sylvain Guillet (nouveau directeur de l'ENIPSE)**, qui ne compte pas abandonner les **combats historiques du SNEG/ENIPSE : la prévention en matière d'IST et MST. Une grande campagne consacrée à la PrEP** a été mise en place, sans oublier une communication spéciale JO qui s'annonce propice aux médailles... mais aussi aux nombreuses rencontres d'un soir !



Tournée ENIPSE à la Pharmacie du Village

Quelle(s) orientation(s) nouvelle(s) comptez-vous impulser ?

L'enjeu est de continuer nos actions en matière de santé sexuelle et mentale et viser le bien-être des personnes. Historiquement, au centre de nos efforts, on retrouve la lutte contre le VIH, les IST, comprenant un programme d'information, de prévention, de formation de personnes relais et une offre de dépistage rapide en milieu communautaire. Cependant, le concept de santé sexuelle ne se résume pas à ces seules questions. Il englobe des notions plus larges, comme l'épanouissement, le bien-être, le désir, le plaisir et même être en accord avec son identité sexuelle et de genre ressentie. Le consentement, au cœur de notre prochaine campagne de sensibilisation, est donc partie intégrante de cette approche globale.

Pourquoi avoir choisi de mettre le focus sur la question du consentement ?

Cette initiative de campagne a été élaborée en partenariat avec le SNEG & Co, le partenaire historique de l'ENIPSE. Il s'agit de délier les langues sur un sujet trop souvent banalisé dans la communauté LGBTQIA+, de provoquer une prise de conscience salvatrice et qu'ainsi la honte change de camp !

N'y a-t-il pas eu « l'illusion » que la communauté LGBTQIA+ n'était pas concernée par cette problématique ?

C'est malheureusement vrai ! Les relations non consenties peuvent pourtant survenir dans tous les types de relation, quelles que soient l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. Cette illusion persistante a contribué à minimiser les expériences des personnes LGBTQIA+, victimes de violences sexuelles ou d'abus, ce qui est extrêmement préjudiciable. Il y a eu aussi des stéréotypes persistants et dévalorisants selon lesquels les relations amoureuses dans la communauté sont souvent associées à une hypersexualisation.



ENIPSE au Freedj Bar

**« Le consentement
ne se limite pas
à dire oui ou non ! »**

Pourriez-vous expliquer simplement ce qu'est la notion de consentement ?

Le consentement peut être défini comme un accord volontaire et réciproque donné de façon libre, pour un acte, à un moment donné. Dans les relations intimes, romantiques ou sexuelles, c'est l'accord qu'une personne donne à une ou plusieurs autres personnes pour être séduite, draguée, touchée, embrassée ou pénétrée. Il ne se limite pas à dire oui ou non, c'est plus subtil et particulièrement en cas de consommation de produits ou d'alcool...

Avez-vous prévu des actions si la période des Jeux Olympiques est propice à l'explosion des IST/MST ?

Il est certain qu'avec environ 16 millions de touristes pendant la période des Jeux, l'enjeu de la propagation des infections sexuellement transmissibles devient sérieux. L'Agence Régionale de Santé Île-de-France a prévu des actions de sensibilisation, d'information et d'orientation vers des structures de traitement et de dépistage pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques. Notre équipe parisienne sera pleinement mobilisée dans les lieux de rencontres parisiens durant cette période pour proposer des actions de sensibilisation, de distribution de moyens de prévention et d'incitation au dépistage.

Propos recueillis par Julien M.
Photographies : D.R. & Patrick D.

« Les LGBT-phobies sont à ne pas minimiser & banaliser ! »

La question de la vulnérabilité psychique des LGBTQIA+ est-elle au cœur de votre action ?

Il existe effectivement un lien entre l'appartenance à la communauté LGBTQIA+ et une certaine vulnérabilité psychologique, du fait de fortes expositions aux violences au sein de la société. Plusieurs études démontrent l'effet des discriminations subies sur le sur-risque d'avoir des troubles de santé mentale chez les personnes LGBTQIA+. La combinaison ou l'accumulation de critères de discrimination peuvent aggraver la vulnérabilité et l'exclusion des personnes. Les LGBT-phobies sont à ne pas minimiser et banaliser ! Cela entraîne une détresse psychologique allant jusqu'à des comportements autodestructeurs. Les personnes LGBTQIA+ victimes de discrimination développent un sentiment d'insécurité et sont parfois amenées à se protéger en s'invisibilisant et en renonçant aux soins.

Parlez-nous de vos dispositifs d'accueil en santé mentale ?

L'origine de notre approche sur cette thématique est la mise en place de permanences d'accueil dans les établissements et la remise de chèques « psy » aux personnes en difficulté financière. Constatant l'augmentation des LGBT-phobies, la prévention et l'accompagnement en santé mentale sont devenus plus prégnants. Les personnes LGBTQIA+ peuvent être exposées à des inégalités sociales de santé dans leur territoire de vie, à de la précarité ou à des difficultés d'accès aux droits et à des problématiques au sein de leur famille et à l'école. Pour ces différentes raisons, nous avons ouvert en Île-de-France et en Occitanie, des dispositifs d'accueil en santé mentale : les CeSaMe (Centres de ressources en Santé Mentale). Sans surprise, nous recevons aussi beaucoup de chemsexuels souffrant d'addiction.



SNEG & Co

ENIPSE
LE PETIT GUIDE SUR LA PREP
www.enipse.fr

Sexual assaults are punishable by 5 years of imprisonment and a fine of 75,000 euros (Art. 222-27 of the French Penal Code). Rape is a crime punishable by 15 years of imprisonment (Art. 222-23 of the French Penal Code) and 20 years in the case of administering a substance without the victim's knowledge with the intent to impair their discernment or control over their actions (Art. 222-24 of the French Penal Code).

Espace dédié à la santé mentale LGBT

Site Internet : www.enipse.fr.

Petit guide sur la PrEP : 16 pages pour tout savoir sur ce traitement préventif contre le VIH (public concerné, fonctionnement...) disponible sur www.enipse.fr/le-petit-guide-de-la-prep/ et dans plus de 800 établissements et associations partenaires en France.

Publication « Amour, Sexe, Prévention » : guide de la sexualité gay édité par l'ENIPSE sur www.enipse.fr.

